L'espace céleste dans les ex-voto peints de Provence occidentale

Bernard Cousin

▶ **To cite this version:**

Bernard Cousin. L'espace céleste dans les ex-voto peints de Provence occidentale. Cahiers de la Méditerranée, 1976, 13, pp.49 - 53. 10.3406/camed.1976.1720 . hal-03656523

HAL Id: hal-03656523
https://amu.hal.science/hal-03656523

Submitted on 2 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Cahiers de la Méditerranée

L'espace céleste dans les ex-voto peints de Provence occidentale

Bernard Cousin

Citer ce document / Cite this document :

Cousin Bernard. L'espace céleste dans les ex-voto peints de Provence occidentale. In: Cahiers de la Méditerranée, n°13, 1, 1976. Culture populaire, croyances, mentalités. Actes des journées d'études, Nice, 30 avril 1976. pp. 49-53;

doi : https://doi.org/10.3406/camed.1976.1720

https://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_1976_num_13_1_1720

Fichier pdf généré le 19/07/2018

L'ESPACE CELESTE DANS LES EX-VOTO PEINTS DE PROVENCE OCCIDENTALE

Cette communication présente quelques résultats d'une recherche en cours (thèse d'Etat sous la direction de Monsieur le Professeur Vovelle) sur les ex-voto peints provençaux, menée à partir d'une méthode quantitative. Certains éléments de cette communication sont repris dans un article plus vaste présentant une analyse globale d'un site : Dévotion et Société, les ex-voto de Notre-Dame de Lumière à paraître dans Ethnologie Française.

L'ex-voto, ce petit tableau déposé dans les chapelles en action de grâces, comporte presque toujours une double représentation constituant deux espaces : personnage céleste et scène humaine auxquels s'ajoute éventuellement une légende. Nous nous limiterons ici à l'analyse de l'espace céleste, sur des sites de Provence occidentale, en fournissant une analyse chiffrée pour le plus important d'entre-eux : Notre-Dame de Lumières situé à mi-chemin entre Apt et Avignon.

L'espace céleste est en général assez bien cerné : on y voit la Vierge ou le Saint imploré ; il est le plus souvent délimité par des nuages qui symbolisent le Ciel et le personnage céleste prend allure d'apparition bien qu'il soit peu probable qu'il ait été perçu comme tel par les orants dans la réalité. Parfois par souci de réalisme, au XIXe siècle, le personnage céleste invoqué n'est pas représenté flottant dans son nuage mais sous forme d'un tableau ou d'une statue, ce qui gomme l'aspect irrationnel tout en figurant la présence céleste sur le tableau. Mais ce n'est qu'exception. Dans l'ensemble le "morceau de Ciel" est placé en haut et à gauche du tableau. Selon le patron du sanctuaire le Saint figuré est différent (St Joseph, St Jean-Baptiste, St Gens...) mais la représentation la plus fréquente est celle de la Vierge, le plus souvent avec l'Enfant. Que peut-on tirer, en ce qui concerne l'histoire des mentalités, de l'analyse de cette quasi-constante, de cet archétype qu'est l'espace céleste des ex-voto peints ? C'est la question à laquelle nous allons essayer de répondre en retenant trois éléments analysés dans le temps long.

I - LA SURFACE OCCUPEE PAR L'ESPACE CELESTE

C'est le test le plus simple et aussi directement révélateur de la place accordée au "divin" par rapport à la représentation de la scène humaine aux thèmes beaucoup plus variés et souvent anecdotiques.

Etude quantifiée sur les ex-voto de Notre-Dame-des-Lumières: nombre d'ex-voto par période classés en fonction de la surface du tableau occupée par l'espace céleste.

	Toute la surface	1/3 à 2/3	1/4 à 1/6e	1/8 à 1/12e	- d'1/12e
1660-1729	-	50	19	3	-
1730-1799	-	7	3	1	-
1800-1849	1	23	74	28	12
1850-1900	16	12	49	24	12

Au XVIIe siècle la place de l'espace céleste est souvent de la moitié du tableau, parfois des 2/3, sinon du tiers ou du quart. Sur les tableaux de simple action de grâces (c'est-à-dire ceux où les personnages humains sont simplement représentés en prière et non dans la situation -maladie, chute...- qui a motivé la demande de grâce) l'espace céleste demeure très important au XVIIIe siècle. Il tient aussi, à cette époque, une grande place sur les tableaux représentant un malade. Au XIXe siècle la tendance s'inverse : dès la première moitié du siècle la scène humaine se diversifie et prend de l'importance au détriment de la représentation céleste qui ne couvre plus que le sixième ou le huitième tableau. Au fil du siècle le mouvement s'accentue et l'espace céleste devient minuscule, voire absent. Il est vrai qu'au même moment, à Notre-Dame-des-Lumières du moins, on trouve seize ex-voto composés uniquement de l'espace céleste ; mais il s'agit dans la majorité des cas de lithographie pieuse utilisée en ex-voto à la place d'une peinture originale.

Les chiffres fournis pour Notre-Dame-des-Lumières permettent de construire un graphique très significatif de la diminution de la part que l'espace céleste occupe sur le tableau entre le milieu du XVIIe et la fin du XIXe siècle. Il est un autre moyen, plus précis encore de l'évaluer : c'est le recours au test statistique du chi deux. Ce test permet de vérifier l'hypothèse de recherche à savoir qu'il y a une dépendance entre les deux facteurs de classification : le temps exprimé ici par quatre périodes et la place de l'espace céleste sur l'ex-voto rassemblée ici en cinq groupes. Le calcul du chi deux donne 123 pour un degré de liberté de 12 (12 = 4 (périodes) moins 1 multiplié par 5 (classes) moins 1) ce qui donne sur la table un seuil de classification de .001, c'est-à-dire le seuil le plus fort. On peut

donc affirmer avec moins d'une chance sur mille (= .001) de se tromper que les deux facteurs sont dépendants, c'est-à-dire que la place de l'espace céleste sur les ex-voto dépend des périodes. De tels calculs, dont on n'a donné que les résultats, peuvent paraître superflus pour une telle conclusion, à laquelle nous étions déjà parvenus par la seule analyse des chiffres. Ils le seraient en effet, si outre la certitude mathématique, ils ne donnaient pas le seuil de signification. Ce dernier, ici très fort, peut permettre de comparer, de hiérarchiser, des conclusions tirées d'analyses de phénomènes différents, ou de mêmes phénomènes dans plusieurs sites. Après cette parenthèse statistique abordons le second élément caractéristique retenu pour l'analyse de l'espace céleste : l'échelle respective des personnages célestes et humains.

II - ECHELLE RESPECTIVE DES PERSONNAGES CELESTES ET HUMAINS

On peut poser la question ainsi : l'homme représente-t-il le personnage sacré à son échelle ou bien lui attribue-t-il une échelle supérieure ou inférieure ?

Etude quantifié sur les ex-voto de Notre-Dame-des-Lumières : nombre d'ex-voto par période classés en fonction de l'échelle du personnage céleste (supérieure, identique, inférieure) par rapport à celle du personnage humain :

	supérieure	identique	inférieure
1660-1729	11	50	11
1730-1799	4	7	-
1800-1849	26	89	22
1850-1900	9	43	44

Chi deux : 38 pour un degré de liberté de 6, seuil de signification : .001, c'est-à-dire très significatif, la dépendance entre les deux facteurs (périodes et rapports des échelles) peut être affirmée avec moins d'une chance sur mille de se tromper.

Le plus souvent c'est une échelle identique à celle du personnage humain qu'est représenté le personnage céleste : cela est vrai du XVIIe siècle jusqu'en 1850. Mais ensuite on assiste à un profond changement : l'échelle inférieure devient aussi fréquente que l'identique. La seule différence d'évolution avec celle du critère précédent consiste en un virage plus tardif, 1850 au lieu de 1800. On peut résumer cela ainsi : le ciel se rapetisse dès 1800 et il s'éloigne après 1850. Ce sont en fait deux temps du même processus, celui de la valorisation de la scène humaine aux dépens de la représentation céleste.

Serait-ce donc qu'au XIXe siècle se perd le sens du sacré, même sur une représentation qui est censée l' exalter, l'ex-voto ? Ce serait aller bien trop loin dans nos conclusions que de l'affirmer. Le test suivant est là pour démentir ce qui pourait être une interprétation hâtive et erronée.

III - LES LIENS ENTRE LES PERSONNAGES CELESTES ET LES PERSONNAGES HUMAINS

Les deux "mondes" qui composent l'ex-voto sont-ils simplement juxtaposés ou bien des liens s'établissent-ils entre les personnages qui les habitent ?

Etude quantifiée sur les ex-voto de Notre-Dame-des-Lumières: nombre d'ex-voto par période en fonction de la présence et de la nature du lien entre les deux mondes (plusieurs liens différents peuvent être présents sur un même ex-voto) :

	Aucun lien	Convergence des regards	Geste du P.C	Rayon,personnage
1660-1729	53	8	7	6
1730-1799	8	2	-	1
1800-1849	64	45	31	5
1850-1900	36	40	17	13

Chi deux : 39, pour un degré de liberté de 9, seuil de signification : .001, c'est-à-dire qu'ici encore le seuil est très significatif et la dépendance entre les deux facteurs très nette.

Au XVIIe siècle il y a le plus souvent juxtaposition des deux scènes sans qu'un lien établisse une relation entre les mondes céleste et humain. Ce lien existe pourtant sur quelques tableaux et il s'agit parfois de personnages (ange, saint). Déjà au XVIIIe siècle (du moins dans d'autres sanctuaires que Notre-Dame-des-Lumières où le nombre d'ex-voto de cette époque est réduit) s'établissent souvent des liens plus intimes et ténus : convergence des regards entre la Vierge et les hommes, geste du bras de l'Enfant Jésus, tête ou buste penché de Marie en signe de sollicitude envers les humains. Ces relations établies par les regards et les gestes se multiplient au XIXe siècle, pour devenir, après 1850, présentes dans deux tableaux sur trois. La seconde moitié du XIXe siècle voit aussi la recrudescence des liens matérialisés sous forme de rayon lumineux partant du personnage céleste et tombant sur le malade ou l'orant. Si donc, comme nous l'avons vu plus haut le Ciel recule et semble s'éloigner au XIXe siècle, la représentation du personnage céleste est plus intimisée.

D'autres tests que nous n'avons pas développés ici doivent permettre de préciser encore comment les hommes et les femmes des diverses époques imaginaient (ou désiraient voir représenter -mais est-ce bien différent ?) le personnage céleste à qui ils se confiaient et qu'ils remerciaient pour son intervention. Ainsi peut-on recenser ce qui pare la Vierge : auréole, couronne, sceptre ; mais aussi des attributs du type scapulaire ou rosaire qui témoignent de la diffusion d'une dévotion. La figuration du personnage divin doit elle aussi être fouillée : en pied ou en buste, de face ou de profil, avec les sous entendus que ces variations de détail peuvent trahir.

Cette première ébauche d'une étude de l'espace céleste dans les ex-voto de Provence occidentale n'avait pour but, à travers quelques exemples, que de montrer les possibilités de l'analyse quantitative dans une perspective d'histoire des mentalités.

Bernard COUSIN